



THONY BELIZAIRE/AFP

Chirac : priorité à la lutte contre le chômage en 2004

Haïti : bicentenaire sous tension

LES CÉRÉMONIES de célébration du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti, proclamée le 1^{er} janvier 1804 après la victoire des esclaves de Saint-Domingue sur les troupes de Napoléon et instaurant la première république noire du monde, ont lieu dans un climat d'extrême tension. Dans un pays confronté au chaos, le président Aristide est contesté. L'opposition, qui demande son départ, dénonce ses dérives dictatoriales et les méthodes violentes de ses partisans. Les Etats-Unis appuient le compromis proposé par l'Eglise : le maintien, jusqu'en 2006, d'Aristide, entouré d'un « conseil d'union nationale ».

Lire page 2

DANS SES VŒUX aux Français, prononcés mercredi 31 décembre, le président de la République a affirmé que l'emploi constituerait la « priorité » du gouvernement en 2004. Jacques Chirac, misant sur le retour de la croissance, souhaite « donner aux salariés de nouveaux atouts pour l'emploi ». Il a demandé au premier ministre d'ouvrir des concertations avec les partenaires sociaux pour préparer « une grande loi de mobilisation pour l'emploi ». Jacques Chirac estime globalement que « l'horizon s'éclaircit » et que « notre pays est désormais sur le bon chemin ». Il s'est contenté d'évoquer d'une phrase la réforme de l'assurance-maladie et n'a abordé qu'en termes généraux la question de la laïcité. La rédaction du projet de loi sur l'interdiction du port de signes religieux ostensibles à l'école est achevée et entrerait en vigueur en septembre 2004.



► Dans ses vœux, le chef de l'Etat appelle à se « mobiliser pour l'emploi »

► Il souhaite « rendre notre nation plus puissante, plus solidaire, plus juste »

► Discours et réalité : questions sur un calendrier électoral

► Le texte du projet de loi sur le voile

Lire pages 5-6, et notre éditorial page 9

L'épidémie de légionellose se développe dans le Pas-de-Calais

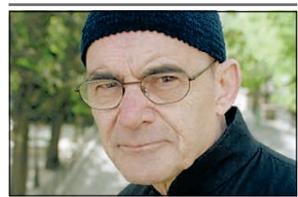
TROIS NOUVEAUX CAS de légionellose ont été constatés, mercredi 31 décembre, dans la région de Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais). Depuis le mois de décembre 2003, 53 personnes ont été touchées par cette épidémie. Six d'entre elles sont décédées. La population de cet ancien bassin minier se montre particulièrement inquiète du développement de cette maladie qui attaque les poumons. Les maires des communes concernées ont dénoncé « une situation de crise sanitaire ».

Trois experts ont été envoyés par les ministères de la santé et de l'écologie pour déterminer les causes de cette épidémie. Une première source de contamination a été identifiée dans une tour aéroréfrigérante d'une usine pétrochimique. En dix ans, le nombre annuel de cas de légionellose est passé en France de moins de 50 à plus d'un millier.

Lire page 7

IRAK Attentat à Bagdad p. 3

EUROPE L'impact économique de l'élargissement p. 4



SILVER/SIPA

LAÏCITÉ Vue par le philosophe Jean-Luc Nancy p. 9

PUBLICITÉ La presse et l'édition s'affichent à la télé p. 11

SCIENCES Comment reconstituer les forêts dévastées par les tempêtes p. 14

ARCHITECTURE L'avant-garde chinoise p. 16

International.....	2	Abonnements.....	13
France-Société.....	5	Aujourd'hui.....	14
Horizons.....	8	Météorologie.....	15
Entreprises.....	10	Jeux.....	15
Marchés.....	11	Culture.....	16
Carnet.....	13	Radio-Télévision.....	19

Année faste pour les Bourses mondiales

BONNE ANNÉE 2003 pour les Bourses occidentales. Après trois ans de baisse, les principales places financières, portées par les valeurs technologiques, ont enregistré des progressions impressionnantes, entre 13 % et 50 %. Conséquence d'un retour au goût du risque des investisseurs, les Bourses des pays émergents ont elles aussi connu des hausses spectaculaires. La prudence reste cependant de mise pour 2004 en raison de la hausse prévisible des taux d'intérêt et de la dépréciation continue du dollar face à l'euro.

LES PRINCIPAUX INDICES

Variation annuelle (%)

Nasdaq (E.-U.)	+ 50,01
DAX (All.)	+ 37,08
Dow Jones (E.-U.)	+ 25,32
Nikkei (Japon)	+ 24,45
CAC 40 (France)	+ 16,12
Footsie (Roy.-Uni)	+ 13,62
DJ Euro Stoxx	+ 10,57

Source : Bloomberg

► Des hausses entre 13 % et 50 %

► Le retour des valeurs technologiques

► Les incertitudes 2004 : taux d'intérêt et baisse du dollar

Lire page 10

A minuit pile, les téléphones mobiles sont muets

AU FOND de la poche, le mobile aurait dû se mettre à vibrer ou à sonner. Mais non, rien. Aucune voix amie souhaitant la bonne année, aucun message à l'écran. Muet comme jamais, le téléphone portable est resté dans le gousset. Problème d'encombrement, de réseaux, de connexion. Comme chaque année, même jour même heure, depuis que le téléphone est devenu mobile du moins, les opérateurs ont connu quelques difficultés pour faire face à l'afflux de communications. Minuit est devenue l'heure du mobile au Nouvel An. Dans la première demi-heure de l'année, ce sont quelque 3,5 millions d'appels qui sont passés depuis des postes fixes. Dans le même temps, les abonnés d'Orange - soit environ la moitié des utilisateurs français de mobiles - avaient passé 15 millions de coups de fil depuis leurs portables.

Mais ce n'est pas tout : les abonnés d'Orange s'échangent chaque jour entre 10 et 12 millions de SMS (Short Message Service), ces mini-messages que l'on tape sur le clavier et qui s'affichent à l'écran, appelés aussi Textos. Le 1^{er} janvier, entre minuit et minuit un quart, ils en ont envoyé 4,6 millions.

A Noël, Orange a enregistré 20 millions de messages

courts. Compte tenu de l'augmentation du nombre d'adeptes, on tablait sur quelque 40 millions de SMS pour la première journée de l'année rien que pour la filiale de France Télécom. Si l'on y ajoute les textes des abonnés de Bouygues Télécom et de SFR, le chiffre de 100 millions de vœux électroniques échangés via les mobiles pourrait être approché. Conséquence, des messages ne pourront être remis à leurs destinataires que plusieurs heures après les douze coups, une fois les réseaux décongestionnés.

Le message présente l'avantage de se jouer plus facilement des éventuels encombrements : il occupe peu de place dans les « tuyaux » - contrairement à la voix - et est transmis dès que l'état du réseau le permet. Au pire, un accusé de réception négatif est retourné, comme celui parvenu à 2 h 43 : « Les erreurs suivantes se sont produites lors de l'envoi et de la réception de courrier : Impossible d'envoyer le message SMS. Adressez-vous à l'assistance clientèle pour plus d'informations. » Pour souhaiter la bonne année, mieux vaut patienter...

Olivier Zilbertin

REPORTAGE

Aux urgences, la Saint-Sylvestre du docteur Patrick Pelloux



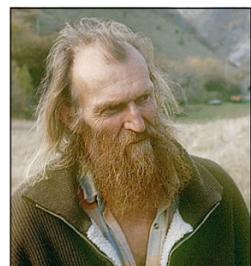
STÉPHANE VIVARD/LEU-DOT

PRÉSIDENT FONDATEUR de l'Association des médecins urgentistes hospitaliers de France, le docteur Patrick Pelloux, 40 ans, a été le premier, durant l'été 2003, à tirer le signal d'alarme sur les conséquences de la canicule, au moment où il n'y avait encore « que » cent morts. Le 31 décembre, il était de garde aux urgences de l'hôpital Saint-Antoine, à Paris. Un réveil comme les autres, avec son lot de bobos et de drames. Et l'occasion de revenir sur une crise exceptionnelle qui, d'après lui, « n'a rien changé ».

Lire page 8

LITTÉRATURE

André Bucher, à l'écart



AGRICULTEUR biologique dans la Drôme depuis trente ans, il publie son premier livre en évitant de tomber dans les pièges du faux roman paysan. Lire page 18

ANALYSE

A la poursuite du « tramway » altermondialiste

SUR LA SCÈNE intellectuelle et politique, il est des moments, rares, où les faits de génération peuvent s'observer à l'œil nu. Ce fut le cas lors du colloque international sur « les mobilisations altermondialistes », organisé fin 2003, à Sciences-Po Paris, par le Groupes d'études et de recherche sur les mutations du militantisme (Germm).

« En tant que diplômé universitaire, je suis frappé par la jeunesse de cette assemblée... qui nous change agréablement des colloques habituels de la Fondation nationale des sciences politiques », a ironisé le politologue Jacques Capdevielle, pour le plus grand bonheur de la centaine de chercheurs présents, dont la plupart n'avaient pas trente ans. Le

Germm, qui rassemble des chercheurs en science politique, est un groupe d'études membre de l'Association française de science politique (AFSP).

Trois séances plénières, début décembre, six ateliers et cinquante-cinq interventions (les textes sont disponibles sur www.afsp.msh-paris.fr) : c'est un « premier bilan intermédiaire » des travaux en cours sur les nouvelles radicalités internationalistes qu'ont voulu bâtir les organisateurs, Eric Agrikoliansky, Olivier Fillieule et Nonna Mayer. « Même si on sent une forte empathie dans beaucoup de papiers, ceci est un colloque universitaire, pas un forum militant », a prévenu Nonna Mayer lors de la séance inaugurale.

Consacrée à la genèse du mouvement en France, cette première séance a débouché sur un élargissement de la « chronologie signifiante » de la galaxie « anti » ou « alter » mondialiste (trois jours durant, les intervenants auront oscillé entre les deux formulations). Certes, on peut en situer la date de cristallisation au moment des grèves de l'hiver 1995, a concédé Eric Agrikoliansky (Strasbourg-II), mais il convient aussi d'explorer les généalogies multiples de ces mobilisations « qui vivent sur la revendication de la nouveauté ».

Jean Birnbaum

Lire la suite page 9

Le Monde DE L'ÉDUCATION
JANVIER 2004 N° 321

Abdelwahab Meddeb
Entretien avec l'auteur de « La Maladie de l'Islam »

la laïcité impose sa loi

Création d'écoles privées : les musulmans divisés
Le succès grandissant des écoles juives
Quand parents et enfants ne parlent plus le même islam
La France montrée du doigt

NUMÉRO DE JANVIER